

Article de la Dépêche paru le lendemain des funérailles de J.J.FAURIE

Une foule d'enseignants et d'amis a dit un dernier adieu à J.J.FAURIE

Hier après midi à la cathédrale de Cahors, en présence d'une imposante foule, se sont déroulées les obsèques de M. Jean-Jacques Faurie, décédé à l'âge de 32 ans, des suites d'une longue et cruelle maladie. On comprendra d'autant plus le nombre exceptionnel de personnes qui avaient tenu à assister à ses obsèques lorsqu'on connaît l'activité multiple que ce sympathique enseignant, très populaire à Cahors, dont il est originaire et où il vivait, déployait dans plusieurs secteurs : professeur au collège d'enseignement général de Montcuq, il était aussi conseiller municipal de cette localité, conseiller fédéral de la F.D.O.L., directeur de colonie de vacances, membre du bureau du S.N.I et de la F.E.N, membre du parti socialiste et animateur de la section d'athlétisme du S.C montcuquois.

Mais Jean-Jacques Faurie avait bien d'autres qualités, toutes personnelles, qui lui avaient valu foule d'amis. Il était tout d'abord d'une authentique bonté, toujours prêt à rendre service, toujours prêt à écouter et aider une de ses innombrables relations, affable, d'un naturel plaisant, aimant la vie et aimant faire partager cet amour, c'était le type même du garçon social et sociable, épris de chaleur humaine, de contacts fraternels, curieux de tout et prêt à s'enflammer pour des causes généreuses aussi bien dans sa sphère immédiate que parmi le genre humain.

LA FOULE DES COLLEGUES ET AMIS DE JEAN JACQUES FAURIE

La foule avait donc tenu à être présente par cette triste et pluvieuse journée d'hier, pour dire adieu à tout ce qu'elle perdait avec la disparition de Jean-Jacques Faurie.

Parmi elle nous avons pu noter la présence de MM. Guibert, inspecteur d'académie ; Suquet, président de la F.d.o.l ; Venries et Saurie, Pralon Inspecteur départemental d'éducation ; Malvy, vice président du conseil général, conseiller général de Vayrac, et Cazard, conseiller général de Lacappel-Marival ; tous deux conseillers fédéraux F.d.o.l. ; Miquel, maire de Montcuq, entouré de son conseil municipal ; Bertin, inspecteur départemental honoraire de la jeunesse et des sports ; Migayrou et Valat, président d'honneur et président du s.c Montcuq omnisport ; Delpy, secrétaire général du S.n.i ; Thamier et Marcenar secrétaires généraux adjoints de la F.e.n ; Delmas et Marty, président et directeur de la M.g.e.n ; Valent, secrétaire général du S.n.e.s ; Baldy et Genebrières, secrétaire général et secrétaire adjoint du P.s, etc. Et bien entendu, la foule énorme des enseignants venus de tout le département.

A la sortie de la cathédrale, devant les deux fourgons mortuaires qui avaient été nécessaires pour transporter les innombrables gerbes de fleurs ; Mr Delpy devait prononcer un bref discours d'hommage à la mémoire du défunt. Évoquant « les dix ans de militantisme syndical, d'efforts communs qui créent, au-delà d'une amitié solide, renforcée au fil des jours, un attachement indéfectible. » Le secrétaire général du S.n.i disait : « combien il ressentait d'amertume devant l'injustice du destin. » Et il évoquait la figure

du disparu tout au long de sa carrière d'enseignant bien brève hélas. En soulignant sa profonde bonté, son enthousiasme, son amour des enfants, qui lui avaient permis d'accomplir pleinement sa mission d'éducateur, et aussi toutes les missions et responsabilités qu'il avait acceptées en bien d'autres domaines sans jamais ménager sa peine ni son temps. Et, M. Delpy, tourné vers la famille du défunt, assurait à celle-ci de « l'affectueuse sympathie de tous les collègues et amis de Jackie. »

Nous avions le bonheur et le plaisir de nous compter au nombre des amis de Jackie, , plus exactement de ceux qui ne le connaissaient que sous le diminutif affectueux de « J.J. ». ces amis là, ceux de la joyeuse bande de sa première jeunesse se souviennent et se souviendront longtemps de sa bonne humeur, de son humour, de sa bonté, de son désintéressement, , et, comme le disait l'un d'eux : « si chacun a poursuivi son chemin aujourd'hui, comme par enchantement, la machine à remonter le temps semble s'être emballée pour nous rappeler son large sourire et sa jovialité... »

Comme tous ceux qui l'ont connu, bien après eux parfois, tous ses amis et nous même qui conserverons longtemps son souvenir, avec tristesse lui disent adieu et s'inclinent profondément devant la douleur de sa famille.

M.P.